

2 février 1970

Leçon 135

Si je me défends, c'est que je suis attaqué

Qui se défendrait à moins de penser qu'il a été attaqué, que l'attaque est réelle et que sa propre défense peut le sauver ? C'est en cela que repose la folie de la défense. Elle donne aux illusions leur pleine réalité, puis elle tente de les manier comme si elles étaient réelles. Cela ajoute des illusions aux illusions rendant ainsi la correction doublement difficile.

C'est ce que vous faites quand vous tentez de planifier le futur, quand vous activez le passé ou quand vous organisez le présent comme vous souhaitez qu'il soit. Vous opérez à partir de la croyance que vous devez vous protéger de ce qui arrive parce que cela constitue une menace pour vous. Un sentiment de menace n'est que la constatation d'une faiblesse inhérente, une **croyance** qu'il y a du danger, et que ce sentiment menaçant vous donne le pouvoir de faire appel pour prendre la défense appropriée.

Le monde est basé sur cette **croyance** insensée. Toutes ses structures, ses pensées et ses doutes, ses punitions et ses lourds armements, ses définitions légales et ses codes, ses éthiques, ses dirigeants et ses dieux, tous ne servent qu'à préserver son sentiment de menace. Car nul qui marche dans le monde dans une armure ne doit avoir autre chose que la terreur qui bat dans son coeur. La défense est effrayante. Elle découle de la peur, augmentant la peur à mesure que chaque défense est érigée.

Vous pensez qu'elle offre la sécurité mais elle ne parle que de peur rendue réelle et de terreur justifiée. N'est-il pas étrange que vous ne vous arrêtiez pas un instant pour demander, alors même que vous élaborez vos plans et que vous rendez votre armure plus épaisse et vos fermetures plus étanches, qu'est-ce que vous défendez ? Comment vous le défendez, et contre quoi ?

Considérons d'abord ce que vous défendez. Ce doit être quelque chose qui est très faible et facilement assailli. Ce doit être quelque chose qui fait de vous une proie facile, incapable de se protéger, et ayant besoin de votre défense.

Quoi d'autre que le corps qui soit si fragile qu'il a de soins constants et attentifs, et un profond souci qui lui qui sont nécessaires pour protéger sa petite vie ? Quoi d'autre que le corps qui défaille et échoue à être au service du Fils de Dieu comme un hôte digne de Dieu ?

Pourtant, ce n'est pas le corps qui peut avoir peur, ni qui peut être un objet de peur. Le corps n'a d'autres besoins que ceux que vous lui assignez. Il n'a pas besoin de structures compliquées pour se défendre, de médicaments qui rétablissent la santé, de soins attentifs ou même de se faire du souci pour lui.

Défendez sa vie, offrez-lui des cadeaux pour l'embellir ou des murs pour le mettre en sécurité, et ce que vous faites, c'est affirmer que votre demeure est entre les mains du temps ce voleur, que votre demeure est corruptible, tombant en poussière et si peu en sécurité qu'elle doit être surveillé aux dépens de votre vie elle-même.

Cette image n'est-elle pas effrayante ? Pouvez-vous être en paix avec une telle conception de votre demeure ? Mais qu'est-ce qui a doté le corps du droit de vous servir de cette façon-là, si ce n'est votre propre **croiance** ?

C'est votre esprit qui a donné au corps toutes les fonctions que vous voyez en lui. C'est votre esprit qui a établi sa valeur bien au-delà d'un petit tas de poussière et d'eau. Qui prendrait la défense de quelque chose qu'il reconnaît comme étant cela, et seulement cela ? Le corps n'a pas besoin de défenses. On ne le soulignera jamais assez. Il sera fort et sain si l'esprit ne l'abuse pas en lui assignant des rôles qu'il ne peut pas remplir, des intentions au-delà de sa portée et des objectifs exaltés qu'il ne peut pas accomplir.

De telles tentatives, ridicules et pourtant profondément chéries, sont les sources de plusieurs folles attaques menées contre lui. Le corps en effet semble mettre en échec vos espoirs, vos besoins, vos valeurs et vos rêves. Un « soi » qui a besoin de protection n'est pas réel. Le corps, sans valeur et indigne de la moindre défense, a simplement besoin d'être perçu comme étant séparé de vous et il devient un instrument sain et serviable, un outil à travers lequel l'esprit peut opérer jusqu'à ce que son utilité soit terminée. Qui voudrait garder un corps quand son utilité est finie ? Défendez le corps et vous avez attaqué votre esprit. Car vous avez vu en lui les fautes, les faiblesses, les limites et les manques desquels vous pensez que le corps doit être sauvé.

Vous ne verrez pas l'esprit comme étant séparé des conditions corporelles et vous allez imposer au corps toute la douleur qui vient de la conception de l'esprit vu comme étant limité et fragile, à l'écart des autres esprits, et séparé de sa Source.

Voici quelles sont les pensées qui ont besoin de guérison. Le corps répondra avec la santé quand ces pensées malsaines auront été corrigées et remplacées par la Vérité. Voici quelle est la seule vraie défense du corps. Mais est-ce là où vous cherchez pour assurer sa défense ?

Vous lui offrez la protection d'une sorte dont il ne tire aucun profit mais qui simplement ajoute à la détresse de votre esprit. Vous ne guérissez pas, mais vous enlevez tout simplement l'espoir de guérison, car vous échouez à voir où est l'espoir doit reposer s'il veut signifier quelque chose.

Un esprit guéri ne planifie pas. Il mène à bien les projets qu'il reçoit à travers l'écoute de la sagesse qui n'est pas la sienne. Il attend jusqu'à ce qu'il lui ait été enseigné ce qui devrait être fait, puis il procède pour le faire. Il ne compte pas sur lui-même, sauf pour sa capacité à remplir les plans qui lui ont été assignés.

Il est rassuré par la certitude que les obstacles ne peuvent pas empêcher son progrès vers l'accomplissement de tout objectif qui sert le plus grand Plan établi pour le bien de chacun. Un esprit guéri est soulagé de la **croiance** qu'il doit tout planifier, bien qu'il ne puisse pas connaître l'issue qui soit la meilleure, les moyens par lesquels elle est atteinte, ni comment reconnaître le problème que le Plan est justement là pour résoudre.

Il utilisera mal le corps dans ses propres plans jusqu'à ce qu'il reconnaisse qu'il en est ainsi. Mais une fois qu'il a accepté cela comme vrai, il est guéri et laisse aller le corps. Le corps esclave des plans où l'esprit insane l'installe pour se sauver ne fait que rendre le corps encore malade. Il n'est pas libre d'être le moyen d'aider dans un Plan qui excède de loin sa propre protection et qui a besoin de son service pendant un petit moment. Dans cette capacité de se rendre disponible pour le Plan, la santé est assurée car tout ce que l'esprit emploie pour le Plan fonctionnera impeccablement. Avec la force qui lui a été donnée, il ne peut pas faillir. Il n'est peut-être pas facile de percevoir que des plans entrepris par notre initiative ne sont que des défenses ayant l'objectif de mettre en action ce pourquoi les défenses ont été mises en place pour réaliser ces plans.

Ils sont le moyen par lequel un esprit effrayé voudrait entreprendre sa propre protection au prix de la Vérité. Ce n'est pas si difficile à réaliser à travers certaines formes que prennent ces auto-tromperies car le déni de la Réalité est très évident. Mais toute l'organisation n'est pas souvent reconnue comme étant une défense.

L'esprit engagé à planifier pour lui-même est occupé à établir un contrôle des événements futurs. Il ne pense pas pouvoir être prêt pour ces événements à moins de faire ses propres provisions. Le temps met un accent sur le futur qui doit être contrôlé par l'apprentissage et l'expérience obtenus des événements passés et des **croyances** antérieures.

L'esprit insane néglige le présent car il repose sur l'idée que le passé lui a suffisamment enseigné pour le laisser diriger le cours futur des choses. L'esprit qui planifie refuse ainsi de permettre le changement. Ce qu'il a appris auparavant devient la base pour ses objectifs futurs. Son expérience passée dirige son choix de ce qui va arriver demain.

Il ne voit pas qu'ici et maintenant il y a tout ce dont il a besoin pour garantir un futur tout à fait différent du passé, sans continuer les vieilles idées et les fausses **croyances** malades. L'anticipation ne joue aucun rôle car c'est la foi présente qui dirige le chemin.

Les défenses sont les plans que vous entreprenez pour contrer la Vérité. Le but de vos défenses est de sélectionner ce que vous approuvez, puis de mépriser ce que vous considérez comme incompatible avec vos **croyances** sur votre Réalité. Le reste est vraiment insignifiant car votre Réalité est la « menace » que vos défenses voudraient attaquer, obscurcir, écarter, rejeter et crucifier.

Qu'est-ce que vous ne pourriez pas accepter, si vous compreniez vraiment le fait que tout ce qui arrive, tous les événements passés, présents et à venir sont doucement planifiés par le Un dont l'unique intention est toujours votre bien ?

Peut-être vous avez mal compris le Plan de l'Un car Il ne vous offrirait jamais de la douleur. Ce sont vos défenses qui ne vous ont pas laissé voir sa bénédiction affectueuse briller dans chacun des pas que vous avez entrepris à jamais. Pendant que vous faisiez des plans pour la mort, le Un vous conduisait doucement à la vie éternelle.

Votre confiance présente en Lui est la seule défense qui promet un futur sans soubresauts, sans trace de chagrin, avec une joie qui augmente sans cesse à mesure que cette vie devient un instant sacré, établi dans le temps, mais attentif seulement à l'immortalité.

Ne laissez aucune défense, si ce n'est votre confiance présente, diriger le futur. Et cette vie deviendra une rencontre signifiante avec la Vérité que vos défenses ne voudraient que cacher. Sans défense, vous devenez une lumière que le Paradis reconnaît avec gratitude comme étant la sienne. Il vous conduira sur les chemins désignés pour votre bonheur selon le Plan antique commencé quand naquit le temps.

Vos suiveurs joindront leur lumière à la vôtre et elle sera augmentée jusqu'à ce que le monde soit éclairé de joie. Avec bonheur nos frères vont finir par mettre de côté leurs encombrantes défenses, qui ne leur permettaient rien et qui ne pouvaient que terrifier. Nous allons anticiper ce temps aujourd'hui avec une confiance présente, car cela fait partie de ce qui a été planifié pour nous.

Nous allons être sûrs que tout ce dont nous avons besoin nous est donné pour accomplir cela aujourd'hui. Nous ne faisons pas de plans pour savoir comment ce sera fait, mais nous réalisons que notre absence de défenses est tout ce qui est demandé pour que la Vérité se lève sur notre esprit avec certitude.

Pendant quinze minutes deux fois aujourd'hui nous nous reposons d'un plan insensé et de chaque pensée qui empêche la Vérité d'entrer dans notre esprit. Aujourd'hui nous allons recevoir au lieu de planifier, afin de pouvoir donner au lieu d'organiser. Et il nous est donné véritablement, alors que nous disons : « Si je me défends, je suis attaqué. Mais dans l'état de non-défense, je serai fort et j'apprendrai ce que cachent mes défenses. »

Rien d'autre que cela. S'il y a des plans à faire, vous le saurez. Ils peuvent ne pas être les plans que vous pensiez nécessaires, ni être les réponses aux problèmes auxquels vous pensiez être confronté. Mais ce sont les réponses à une autre sorte de question qui toujours reste sans réponse, encore dans le besoin de réponse jusqu'à ce que la Réponse vous vienne enfin. Toutes vos défenses ont été destinées à ne pas recevoir ce que vous allez recevoir aujourd'hui.

Dans la lumière et la joie de la simple confiance, vous allez vous demander pourquoi vous aviez pensé devoir vous défendre contre la libération. Le Paradis ne demande rien. C'est l'enfer qui fait d'extravagantes demandes de sacrifice.

Vous n'abandonnez rien aujourd'hui où, non défendu, vous vous présentez à votre Créateur comme vous êtes réellement. Il s'est souvenu de vous. Aujourd'hui nous allons nous souvenir de Lui. C'est le temps de Pâque dans votre libération. Et vous vous relevez encore de ce qui vous semblait la mort et le désespoir.

Maintenant la lumière de l'espoir est née de nouveau en vous, car maintenant vous venez sans défense, pour apprendre votre rôle à l'intérieur du Plan de Dieu. Quels petits plans ou insignifiantes **croyances** magiques peuvent encore avoir de la valeur quand vous avez reçu votre fonction de la Voix de Dieu Lui-même ?

Essayez de ne pas donner une forme à ce jour comme vous **croyez** qu'il pourrait vous vous être le plus profitable. Apprenez aujourd'hui et le monde entier va faire ce pas de géant et célébrer Pâque avec vous.

Tout au long du jour, à mesure que de folles petites choses apparaissent pour vous mettre sur la défensive et vous offrir la tentation de vous engager à tramer des projets, souvenez-vous que c'est un jour particulier dans le chemin de votre apprentissage et reconnaissez-le avec ceci : « Ceci est ma Pâque et je voudrais la garder sacrée. Je ne vais pas me défendre parce que le Fils de Dieu n'a besoin d'aucune défense contre la Vérité de sa Réalité. »